



n°58



Sur les rails de la Généalogie

Le canard de la section Généalogie UAICF de DIJON

OCTOBRE
NOVEMBRE
DÉCEMBRE
2018



GROS PLAN SUR : « Des GUEULES et des CERVEAUX CASSÉS »

« *Honneur aux poilus, ils nous ont fait cette victoire* » lance Clemenceau le 11 novembre 1918. S'il était difficile de soutenir le regard des gueules cassées, le pays s'inclinait devant eux. Pendant la guerre de 1914, création d'une section spéciale de soins chirurgicaux pour intervenir auprès des soldats mutilés. Lieu d'innovation pour la chirurgie de la face, de la tête et du cou, qui permet de mettre au point ou de perfectionner un certain nombre de techniques (ligatures des artères du cou, trachéotomie, immobilisation des fragments mandibulaires, extraction de corps étrangers orbitaires ou oculaires, etc.). On voit émerger une dynamique de spécialisation de la chirurgie ORL et la formation de la chirurgie maxillo-faciale, déjà ébauchée avant la guerre, avec les travaux d'Hyppolite Morestin et de ses nombreux élèves devenus illustres: Raymond Passot, Suzanne Noël, Léon Dufourmentel et Thierry de Martel. Il s'engage également dans une lutte contre la laideur, posant les bases de la chirurgie esthétique et reconstructive (réduire le nombre, la surface des cicatrices, réaliser les greffes de peau, etc.). Mais toutes les blessures de guerre n'étaient pas forcément visibles et d'autres héros faisaient honte : les psychonévrosés, blessés sans blessures, avec leurs délires, leurs cauchemars, leurs cris ; Les médecins du front confrontés à ces troubles d'un genre inconnu posaient un diagnostic de commotion cérébrale et les expédiaient à l'arrière vers les centres de soins ou les asiles où une grande partie d'entre eux se retrouvèrent internés faute d'en savoir davantage sur la cause de leurs traumatismes. Certains malades se retrouvèrent ainsi exécutés, accusés de désertion, alors qu'ils ne simulaient absolument pas leur état physique et psychique. Le nombre croissant de ces cas commença à inquiéter le haut commandement, on peut estimer à plus de 62 500 soldats français traumatisés, les Britanniques reconnurent 65 000 cas et les Américains 69 400 cas de soldats souffrant de troubles mentaux. Alors que les Britanniques parlaient de « Shell shock » dès 1915, les médecins français, dont la psychiatrie de guerre était en retard, parlaient de commotion cérébrale, de congestion médullaire, d'obusite ou de choc commotionnel. Cette situation a obligé les médecins à innover. Deux méthodes de traitement de ces drôles de malades s'imposèrent : priorisant les Hommes, les spécialistes préconisèrent la méthode douce, du repos, de la balnéothérapie, des massages et de la nourriture abondante. Favorisant la Patrie en ne voyant dans ces malades que des soldats défaillants qui devaient rapidement regagner leurs postes, d'autres recommandèrent des méthodes brusquées basées sur un traitement électrique plus ou moins agressif, à la douleur qui a provoqué le mal il fallait opposer la douleur qui guérit. Ces soldats déclarés aptes et de retour dans les tranchées reproduisirent leur traumatisme dès les premiers jours qui suivirent leur retour, moins de 25% seront « guéris », cela prouvait bien que l'on ne pouvait soigner qu'à moyen ou à long terme ce genre de maladie. Détruits mentalement des centaines d'hommes ne sont jamais ressortis des asiles d'aliénés où ils sont morts oubliés. **Patricia Perrot**

EDITO

Le 4 Octobre, la constitution de notre V° République fête ses soixante ans, c'est la deuxième la plus longuement en vigueur, après les lois constitutionnelles de 1875, instaurant la III° République et qui ont duré soixante-cinq ans ! En novembre, le 11, verra la commémoration des 100 ans de l'armistice de la Grande Guerre. Un Gros Plan sur « les Gueules et les Cerveaux Cassés » de cette « boucherie » et des propositions de lectures d'ouvrages de ou sur les médecins qui les ont « réparés ». Un poème de Paul Eluard sur les cimetières des fous et quelques fleurs du souvenir pour fleurir les tombes des poilus. Le dossier recense tous les articles que nous vous avons proposé sur la guerre de 14-18 dans notre Canard. Rendez-vous en 2019. Patricia Perrot

Vie de la section : Nous avons repris lundi 3 septembre nos réunions hebdomadaires suivant le calendrier adressé aux adhérents de la généalogie fin juin. La préparation du Forum national de Généalogie Uaïcf à Lyon les 16 et 17 Novembre est notre principale occupation. Devant l'incertitude actuelle quand au financement futur de l'Uaïcf, nous avons préféré surseoir à la réalisation de nos panneaux d'exposition sur support plastifié, nous ferons la réalisation comme les forums précédents. Daniel Barrand, responsable de la section généalogie, a présenté l'ébauche de power-point support de la conférence, les adhérents ont été sollicités pour constituer des équipes de deux personnes pour effectuer la présentation de cette conférence. Les volontaires, pour présenter les réalisations de la section généalogie de Dijon au Forum de Lyon, ont été désignés lors de la réunion du lundi 17 septembre. Pour Besançon, Daniel Allard a préparé une recherche sur Proudhon. Malgré des difficultés d'ordre logistique et de financement, les lyonnais attendent la visite d'un public nombreux et enthousiaste pour le Forum. Des projets de sorties sont en proposition : une visite des fonds des notaires des AD 21 combinée avec une recherche personnalisée sur des cas concrets des adhérents concernés dans l'hiver ; une sortie à Alligny en Morvan pour la visite de la Maison des Nourrices est proposée par Jean-Jacques pour le printemps prochain intégrée à un circuit sur la journée. Daniel Barrand et Nadine reprennent les réunions « saisir sa généalogie avec Hérédis, théorie, travaux pratiques, questions » avec les adhérents intéressés mercredi 26 septembre. P. Perrot

Le cimetière des fous

*Ce cimetière enfanté par la lune
Entre deux vagues de ciel noir
Ce cimetière archipel de mémoire
Vit de vents fous et d'esprits en ruine*

*Trois cents tombeaux réglés de terre nue
Pour trois cents morts masqués de terre
Des croix sans nom corps du mystère
La terre éteinte et l'homme disparu*

*Les inconnus sont sortis de prison
Coiffés d'absence et déchaussés
N'ayant plus rien à espérer
Les inconnus sont morts dans la prison*

Leur cimetière est un lieu sans raison

Paul Eluard, Asile de Saint-Alban, 1943



Le cimetière des fous, de Cadillac

On trouve dans d'anciens asiles psychiatriques comme Saint Alban en Lozère, Cadillac en Gironde, à Montpon-Ménéstrol en Dordogne, à Lesvelec dans le Morbihan, des cimetières, des patients qui y furent soignés, de nombreux anciens combattants " mutilés du cerveau", survivants de la boucherie de 14-18 y finirent leur vie (sans mention de leur nom sinon un numéro sur les croix en bois) et de leurs soignants (souvent des religieuses). Aujourd'hui, en état d'abandon, les cimetières des fous disparaissent

Sources : <http://aufonddubois.midiblogs.com/archive/2009/11/08/le-cimetiere-des-fous.html>. Paul Eluard, la Pléiade.

LES FLEURS DU SOUVENIR

Plusieurs fleurs commémorent le sacrifice des combattants de la Grande Guerre, accrochées à la boutonnière ou en bouquet. Voici la signification des suivantes :

En France :

Le 8 mai et le 11 novembre, **les Bleuets** (diminutif de bleu) fleurissent aux célébrations nationales sur le revers des vestes. Ce sont deux infirmières qui ont eu l'idée après 1916, d'en faire fabriquer en tissu et papier journal par les soldats mutilés, c'était le surnom donné dès 1915, aux nouvelles recrues en référence à la couleur bleu horizon de leur uniforme. Cette production, d'abord modeste devint lucrative et utile à la réinsertion des invalides.



En octobre 1919, la guerre finie, le gouvernement de Raymond Poincaré veut rendre hommage aux victimes du conflit : 10% des hommes sont morts au front ; Pour ces multiples tombes, le choix se porte sur une fleur résistante aux gelées : **le Chrysanthème**, qui va se déployer comme une marée multicolore sur les cimetières. Ce symbole de joie en Asie (krysanthemon = fleur d'or) devient celui des veuves.

Les roses évoquent la Grande Guerre, de la Marne à Verdun. Le rosier de la Marne, une variété remontante à petites fleurs roses, créée par un pépiniériste d'Orléans, est dédié dès 1915 aux victimes de la bataille de la Marne ; Cette même maison crée trois ans plus tard le rosier de Verdun (ci-contre), aux imposants buissons rouge sang, en souvenir de ce combat meurtrier. Mais également le rosier Maréchal Foch aux fleurs cerise à rose vif et l'hybride orange Georges Clémenceau, figures du conflit.



Dans le Commonwealth :



Le poème « Dans les champs de Flandres, **les Coquelicots** fleurissent... », est rédigé en 1915 par le canadien John Mc Rae, lorsqu'il perd un ami au combat. On y voit l'horreur de la guerre se juxtaposer avec les fleurs de coquelicots qui naissent sur les tombes des soldats. Son texte, très populaire, va propulser le coquelicot (de l'ancien français coquerico = coq, à la crête rouge) fleur commémorative de tout le Commonwealth.

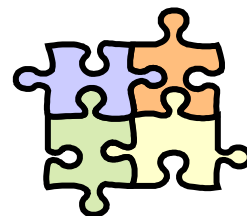
Lors de la bataille de la Somme, de nombreux soldats de Terre-Neuve et Labrador, île canadienne, meurent. La province choisit alors **les Myosotis** appelé aussi « ne m'oubliez pas » (du grec muosôtis = oreille de souris, forme de ses feuilles). La plante, aux délicates fleurs bleues, blanches ou roses s'est depuis fait éclipser par le coquelicot aux commémorations.



Sources : *Plantes de poilus, la fleur et le fusil en 14-18*, Denis Richard, éd. Plume de Carotte. P. Perrot



Lire, sortir, jouer !



LIRE : « *Plantes de Poilus : La fleur et le fusil en 14-18* », Denis Richard, éd. Plume de Carotte, 19,50€ : Les plantes ont joué un rôle majeur pendant la Guerre. Utiles comme "faux arbres" aux troncs creux, construits pour devenir des postes d'observation redoutables. Symboliques, avec le chrysanthème pour honorer les morts car, c'est une des rares fleurs qui pousse à l'automne. Les soldats ont fait de nombreux herbiers très émouvants que vous pourrez admirer, dont celui très touchant, du Poilu Stanislas Boireau publié dans son intégralité. « *L'histoire de la chirurgie esthétique - De l'Antiquité à nos jours* », Sydney Ohana, éd. Flammarion : Saviez-vous que les Egyptiens réalisaient déjà des rhinoplasties 3000 ans avant J.-C. ? Que les Romains effectuaient des corrections esthétiques de paupières au Ier siècle après J.-C. ? Que les Byzantins opéraient les becs de lièvre au IVe siècle ? Que la chirurgie esthétique a fait un prodigieux bond en avant grâce au savoir-faire acquis pendant la Première Guerre mondiale auprès des gueules cassées et des pilotes défigurés de la Seconde Guerre mondiale ? C'est sur ces grands moments que le docteur Sydney Ohana propose de revenir, mêlant érudition et anecdotes. « *Gueules cassées. Les blessés de la face de la Grande Guerre* », Sophie Delaporte, éd. Agnès Viennot : Sophie Delaporte a eu le courage de regarder en face comme l'ont fait les médecins pionniers de la chirurgie réparatrice ces "oubliés de l'histoire" dont beaucoup, défigurés, ont terminé leur vie à l'écart des leurs et du monde, vivant en autarcie dans des institutions spécialisées. « **Suzanne Noël (1878-1954) Pionnière de la chirurgie esthétique et féministe** » PDF, sur Bibliothèque universitaire de l'université de Picardie Jules Verne, et Wikipedia : en 1914, Suzanne Gros rejoint le professeur Morestin à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce. En 1916, formée aux techniques de la chirurgie réparatrice et correctrice elle participe à l'effort de guerre en opérant les "gueules cassées", les blessés de la face. Elle organise en 1923 une manifestation pour appeler les femmes qui travaillent à ne pas payer d'impôts puisque l'état ne leur reconnaît aucun droit, en 1924 elle fonde le 1^{er} club Soroptimist français qui défend les droits des femmes. Pendant la guerre de 1939-1945, elle modifie les visages des résistants ou de juifs puis effacera les séquelles physiques des déportés des camps de concentration. « **Sculpteurs de visage, les secrets de la chirurgie esthétique.** », Raymond Passot (1933) éd. Denoël et Steele: Dans ce véritable testament publié l'année de son décès inattendu, Passot dresse un bilan de ses interventions (dont 3000 opérations pour rides) et se confie sur l'évolution de son expérience : « *Vers la 500ème seulement, j'ai senti que j'étais vraiment maître absolu de ma technique et pourtant, j'avais été préparé à la plastique du visage par un long apprentissage auprès de mon Maître Morestin dont j'ai eu l'honneur d'être l'interne en 1910 ; Et bien, il m'a fallu tout un apprentissage nouveau, et dans chaque cas, il faut apporter une petite note personnelle* ». Paul Eluard, l'intégrale, éd. La Pléiade T1 et 2. « **Du front à l'asile 1914-1918** », Stéphane Tison et Hervé Guillemain, 2013, éd. Alma, à partir des archives des établissements psychiatriques de la 4^o région (Alençon, Mayenne, Le Mans), les auteurs, historiens, se livrent à une étude tout à la fois passionnante, rigoureuse et nuancée, privilégiant le récit de vie, en traitant des «blessures invisibles» de la guerre. On voit l'ampleur des internements. Le cafard et la peur, pensés comme une véritable «lésion de la volonté» devinrent médicalisables faisant fi des explications traditionnelles (dégénérescence, hystérie, alcoolisme, syphilis). Les neurologues, moins bienveillants, diagnostiquèrent plus souvent la simulation que la maladie. Dans cet ouvrage les vies toutes simples, brisées pour toujours des " fous furieux ", " cafardeux ", " mélancoliques ", " fugueurs du front ", familles endeuillées ou préoccupées occupent le devant d'une scène dont l'arrière est composé par le gigantesque conflit de 1914-1918.

ISSN 2417-467X. Directeur de la publication : M. Marc Charchaude. Rédactrice en chef : Mme Patricia Perrot. Comité de rédaction : P. Perrot, B. Dupaquier, C. Vogel, J.L. Ponnavey Éditeur imprimeur : UAICF Dijon Artistique 12 rue de l'Arquebuse 21000 Dijon . « uaicfdijon21@gmail.com ». Réunions : rue Léon Mauris 21000Dijon. Contact pour accord de reproduction d'articles : « uaicfgenealogie21@gmail.com ».

***Les articles parus sur la Grande Guerre
dans les pages de notre journal
« sur les rails de la Généalogie »***

Depuis 2014 nous avons décidé pour commémorer le centenaire de la Grande Guerre d'y consacrer plusieurs articles dans notre journal. Pour mémoire :

Journal n°39, janvier-février-mars 2014

Page 2, Vie de la section de Dijon : présentation des panneaux et conférences pour le Forum national de Dijon sur : « Les cheminots et leurs familles pendant la Grande Guerre ».

Page 4, LIRE ou CONSULTER, des sites Internet pour obtenir des informations sur les soldats de 1914-1918.

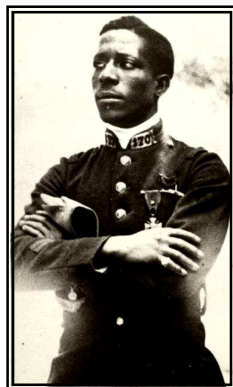
Journal n°40, avril-mai-juin 2014

Page 2, Vie de la Section de Dijon : le 7ème Forum National UAICF de Généalogie, à DIJON les 14 et 15 novembre 2014, « les Cheminots, leurs Familles, la Guerre de 14-18 ».

Page 4, LIRE, quelques titres d'ouvrages sur la Grande Guerre : « la Grande Guerre 14-18 » par l'almanach Vermot, « Jours de guerre : 1914-1918, les trésors des archives photographiques du journal Excelsior » Jean-Noël Jeanneney, « Images de propagande, 1914-1918, ou l'art de vendre la guerre » Annie Pastor, La vraie histoire des femmes de 14-18 » Michèle et Franck Jouve, « La belle armée française, 1914 » collectif, « le Feu » Henri Barbusse, « à l'Ouest rien de nouveau », Eric Maria Remarque. « La Grande Illusion » film de Jean Renoir.

Pages 5 et 6, DOSSIER, « Chroniques de 1914 : aux armes et cætera... ». Sifflent les balles de deux Browning, d'un Smith et Wesson, de quatre millions de Lebel et Berthier.

Journal n°41, juillet-août-septembre 2014



Page 1, GROS PLAN SUR : l'aéronautique militaire en 1914.

Page 3, Les premiers aviateurs français d'Outre-mer.

Page 4, LIRE, ouvrages sur la Grande Guerre et avant : « Bécassine pendant la Grande Guerre » Caumery et Pinchon, « les Pieds Nickelés s'en vont en Guerre », Louis Forton, « Juillet 1914 », Emil Ludwig, « Jean Jaurès. Discours et Conférences » choix de textes de Thomas Hirsch. SORTIR, tableaux sur la Grande Guerre : « »Verdun » Félix Vallotton - 1917, « La Guerre » Marcel Gromaire-1925, « Les joueurs de skat » Otto Dix-1920.

Pages 5 et 6, DOSSIER, « Chroniques de 1914 : Un des premiers pilotes de chasse noir, l'américain Eugène Bullard ».

Journal n°42, octobre-novembre-décembre 2014

Page 1, GROS PLAN SUR : La Guerre et la Condition Féminine.



Page 2, Guillaume Apollinaire : « poèmes épistolaires ».

Page 4, LIRE, Henri Barbusse « le Feu, journal d'une escouade », Blaise Cendrars « la main coupée », Jean Giono « le grand troupeau », Marcel Proust « à la recherche du temps perdu-Le temps retrouvé », Roger Verceel « capitaine Conan », Joseph Kessel « l'équipage », Erich Maria Remarque « à l'Ouest rien de nouveau », William March « compagnie K », John dos Passos « l'initiation d'un homme », et le site d'André Bourgeois, « <http://andrebourgeois.fr> » sur les écrivains morts à la guerre. SORTIR, exposition « la Grande Guerre des aviateurs » musée de l'Air et de l'Espace

Journal n°43, janvier-février-mars 2015

Pages 5 et 6, DOSSIER : condensé de la conférence de Jean-Louis Ponnay : « 7 novembre 1918, la réception des plénipotentiaires allemands », le 15 novembre 2014 au Forum national UAICF de généalogie de DIJON.



Journal n°44, avril-mai-juin 2015 :

Pages 7 et 8, DOSSIER, « comment rechercher ses ancêtres en Allemagne », conférence de Georg Schmetz (GFW/BSW), 15.11.2014 au Forum national UAICF généalogie de Dijon.

Journal n°45, juillet-août-septembre 2015 :

Page 4, LIRE : Jean Vautrin « les années faribole ». JOUER : le jeu vidéo « Soldats Inconnus » Ubisoft Montpellier.

Pages 5 à 8, DOSSIER, « Quelles traces documentaires pour nos ancêtres blessés, disparus, prisonniers, déportés, otages, fusillés, réfractaires et décédés durant la guerre 14-18 ? », conférence du 15.11.2014 par Jean-Louis Airaudo, membre de la section généalogie UAICF de Lyon (UAICL) au Forum national UAICF généalogie de Dijon.

Journal n°46, octobre-novembre, décembre 2015 :

Pages 5 à 8, DOSSIER, « Rechercher ses ancêtres cheminots », conférence du 15.11.2014 par Henri Dropsy, CGC Paris au Forum national UAICF généalogie de Dijon.



Journal n°47, janvier-février-mars 2016 :

Page 4, SORTIR : expositions « mobilisés au fil de 14-18 » Musée de la Vie Bourguignonne Perrin de Puyconsin, « Jules et Marius, deux Côte-d'Ors dans la Grande Guerre » AD 21 rue Jeannin à Dijon.

Pages 5 à 8, DOSSIER, « présentation des résultats de la Grande Collecte sur la Guerre de 1914-1918, documents remarquables et originaux », conférence du 14.11.2014 pour le Forum national UAICF de généalogie de Dijon par Mme Aude Seillan des A.D. de Côte d'Or.

Journal n°49-3, juillet-août-septembre 2016 :

Page 3, « le soldat inconnu », texte rédigé par Patricia Perrot à partir de documents de Mme Gibourg.

Page 4, SORTIR : « un homme, un objet, une histoire » musée de la Vie Bourguignonne Perrin de Puyconsin. Verdun : Mémorial, Centre Mondial de la Paix « Que reste t'il de la Grande Guerre ? ». Ossuaire et Cimetière visites proposées par l'ONF.



Pages 5 à 8, DOSSIER, « le journal de Paul Pourcelot pendant la Grande Guerre » conférence du 14.11.2014, par son fils Léandre Pourcelot assisté de Daniel Barrand responsable de la section généalogie UAICF de Dijon, La Grande Guerre au jour le jour, pour le Forum national UAICF de généalogie de Dijon

Journal n°52, avril-mai-juin 2017 :

Page 3, « la chanson de Craonne » texte et histoire.

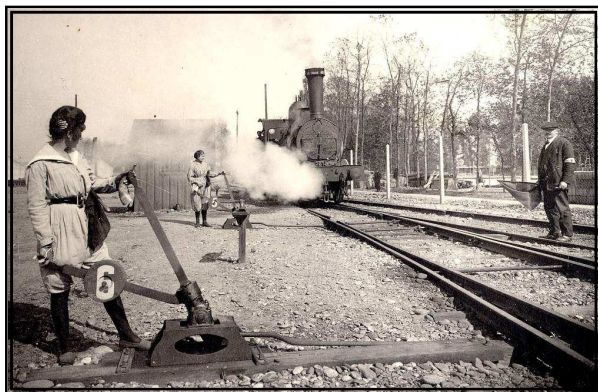
Journal n°53, juillet-août-septembre 2017:

Page 5 et 6, DOSSIER, Les artistes dans la guerre de 14-18.

Journal n° 57, juillet-août-septembre 2018 :

Page 1, GROS PLAN SUR : Le langage des poilus de 14-18

Page 4, LIRE, des ouvrages en rapport avec notre dossier : Patricia Daussin « Elles s'appelaient Marie... », « Combats de femmes 1914-1918 » ouvrage collectif, « la vraie histoire des femmes de 14-18 » Michèle et Franck Jouve, Henriette de Vismes « Histoire authentique et touchante des mairaines et des filleuls de guerre », Jeanne Léandre « l'école des mairaines », « gestes d'infirmières croquis 1916-1917 » Olga Bing, « la chambre des officiers » Marc Dugain, Barbara Goldsmith « Marie Curie : derrière la légende », Pierre Radvanyi « Les Curie : deux couples radioactifs », Robert Reid « Marie Curie : derrière la légende », Chantal Antier-Renaud « Louise de Bettignies, espionne et héroïne de la Grande Guerre. La Jeanne d'Arc du Nord ». Marthe Richer « ma vie d'espionne au service de la France », Léon Schirman « l'affaire Mata-Hari, enquête sur une machination », Christian Benoît « Le soldat et la putain. Histoire d'un couple inséparable », Sébastien Japrisot « Un long dimanche de fiançailles »



Pages 5 à 8, DOSSIER, « Chroniques de 1914 : où sont les Femmes? »

Journal n° 58, octobre-novembre-décembre 2018 :

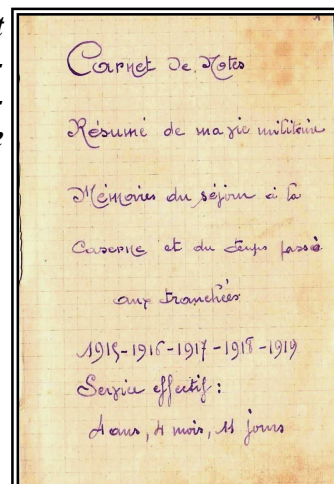
Page 1, GROS PLAN SUR : Des Gueules et des Cerveaux cassés

Page 2, Le cimetière des fous, poème de Paul Eluard

Page 3, Les fleurs du souvenir

Page 4, LIRE, « Plantes de poilus : La fleur et le fusil en 14-18 » Denis Richard, « l'histoire de la chirurgie esthétique - De l'Antiquité à nos jours » Sydney Ohana, « Gueules cassées. Les blessés de la face de la Grande Guerre » Sophie Delaporte, « Suzanne Noël (1878-1954) Pionnière de la chirurgie esthétique et féministe » bibliothèque de l'université de Picardie Jules Verne, « Sculpteurs de visages, les secrets de la chirurgie esthétique » Raymond Passot, Paul Eluard « l'intégrale Tomes 1 et 2 » La Pléiade, « Du front à l'asile 1914-1918 », Stéphane Tison et Hervé Guillemain

Pages 5 à 8, DOSSIER, les articles parus sur la Grande Guerre dans notre journal



Vous pouvez également trouver des articles sur ce sujet dans des numéros plus anciens de « sur les rails de la généalogie » :

Journal n°4, avril-mai-juin 2005 :

Page 2, parodie de « la cigale et la fourmi » par un soldat de 1914

Journal n°13, juillet-août-septembre 2007 :

Page 4, choix du comité de lecture : « la liberté guidait leur pas » 3 tomes, Pierre Miquel éd. Fayard, « 1914-1918 : combats de femmes. Les femmes piliers de l'effort de guerre » éditions Autrement.

Journal n°14, octobre-novembre-décembre 2007 :

Page 4, choix du comité de lecture : « les américains en France 1917-1919, La Fayette, nous voici ! » Joël Mangin.

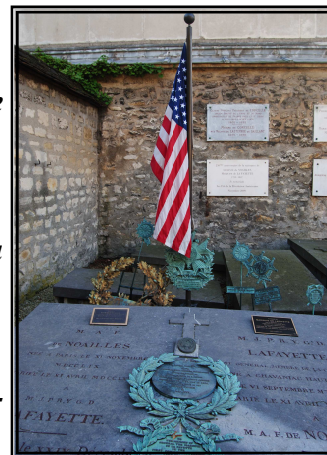
Journal n°16, avril-mai-juin 2008 :

Page 1, Edito sur Lazare Ponticelli le dernier poilu français de la Der des Ders !

Page 2, l'ossuaire de Douaumont

Page 4, choix du comité de lecture : « Paroles de Poilus »

Supplément, « Une nuit de guerre dans la gare de Dijon », Georges Rozet.



Journal n°20, avril-mai-juin 2009 :

Page 4, choix du comité de lecture : « 14-18 : des hommes dans la Grande Guerre » Isabelle Bournier et Joël Tardi, « la première guerre mondiale pour les Nuls » Jean-Yves Le Naour.

Journal n°22, octobre-novembre-décembre 2009 :

Supplément, « retrouver un ancêtre soldat »

Journal n°24, avril-mai-juin 2010 :

Page 4, LIRE : « Pouilly en Auxois et son canton, 1914-1918, la vie au pays et nos soldats dans la Grande Guerre » association généalogique Pollienne



Journal n°34, octobre-novembre-décembre 2012 :

Page 4, LIRE : « 14 » Jean Echenoz.

Journal n°38, octobre-novembre-décembre 2013 :

Page 1, GROS PLAN SUR : « après 1918, la guerre à la guerre... »

Page 4, LIRE « La Pub est déclarée ! 1914-1948 » Didier Daeninck

Recherches et rédaction de Patricia Perrot